

## Voyage en Alsace du 07 au 10 juin 2005

Madame Saint Joire avait invité cette année les membres de la Société à découvrir l'Alsace à l'occasion de notre voyage de printemps.

Un fort vent du nord maintint un temps assez frais mais permit au soleil de régner sur cette région accueillante, faisant de ce périple un succès pour les 45 participants. Deux guides locaux nous firent partager leur passion.

Après un départ matinal d'**Auxerre**, nous atteignons facilement **Colmar** pour le déjeuner, avant la découverte du centre ville et ses quartiers anciens fort bien restaurés : ancienne Douane, quartier des tanneurs, quai des poissonniers, maison Pfister et maison aux Têtes, collégiale Saint Martin, avant de rejoindre le Musée Unterlinden et son cloître. Ancien couvent des Dominicains, commande d'un prieur Antonin au XVI<sup>e</sup> siècle, il est attribué à un maître inconnu jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, Mathias Grünewald, également architecte et ingénieur. Il fut dispersé pendant la Révolution et les 3 fragments aujourd'hui réunis à Colmar sont restés dissociés, pour permettre de saisir toute la monumentalité, les couleurs et les qualités expressives des 3 thèmes développés : la Mort et la Souffrance, la Joie et l'Espérance, la vie de Saint Antoine. Le commentaire de notre guide madame Spielmann venait encore accroître la valeur inestimable de ce trésor. Nous étions alors heureux de regagner l'hôtel après cette longue journée.

\*\*\*

C'est reposés que nous retrouvâmes notre guide le lendemain matin pour découvrir sous sa conduite la Route des Vins depuis Obernai, les trajets en car nous offrant des échappées sur la plaine d'Alsace, les Vosges, le vignoble et ses villages si colorés.

**Obernai**, ville viticole et touristique proche de Strasbourg est cependant une ville dynamique. Son centre ancien toujours enfermé dans son double mur d'enceinte permet une agréable promenade pédestre avec sa synagogue, la place du Marché encadrée par la Halle au Blé, l'Hôtel de Ville accolé au Corps de garde et ses bâtiments Renaissance à colombages (dont l'hôtel de la Diligence). Lorsque l'on s'engage ensuite dans les petites rues, le regard se perd entre les belles façades colorées encore égayées par les jardinières de géraniums parfaitement propres et entretenues.

Nous rejoignons alors le car pour nous laisser mener par la tortueuse Route des Vins vers **Riquewihr**, nichée dans un creux du vignoble et épargnée lors de l'offensive de la poche de Colmar en 1945. Village de vigneron depuis l'époque romaine, l'afflux touristique actuel l'a pratiquement transformée en ville-musée avec ses splendides et riches maisons à colombages. Après une succulente baeckoffa, nous étions dispos pour parcourir la rue principale encadrée à sa partie moyenne par ses deux édifices religieux (temple protestant et église catholique), jusqu'à la tour Dolder et la seconde enceinte, avant de revenir par une rue latérale, l'ancien quartier des juifs, jusqu'à la Cour Dimière des anciens évêques de Strasbourg et la demeure des comtes de Wurtemberg transformée en Musée de la Poste.

Quelques tours de roue nous menaient à **Ribeauvillé** dominée par ses 3 ruines, dont la grande animation commerciale et citadine rend la visite plus difficile, mais qui ne manque pas de charme également.

La sollicitude de notre chauffeur Michel nous permit après le dîner un second regard sur le centre de Colmar et sa petite Venise, au bord de la Lauch, dans les reflets dorés du soleil déclinant, pour admirablement compléter notre visite de la veille.

\*\*\*

C'est le sud de la région qui nous appela à la découverte le lendemain, en débutant par **Eguisheim**, surmontée également de ses 3 châteaux, construite dans son double rempart circulaire et lieu de naissance du pape Léon IX. L'église, dont la nef date du XIX<sup>e</sup> siècle, conserve sa tour romane au toit en bâtière et surtout un splendide tympan du XII<sup>e</sup> siècle, une Vierge ouvrante en bois et une copie du XIX<sup>e</sup> siècle de la Vierge au Buisson de Roses de Martin Schongauer. Nous n'avions pu voir cette dernière à Colmar, mais notre guide sut à nouveau nous la décrire avec beaucoup de talent.

Nous prenions alors la route de Guebwiller pour gagner **Murbach** et son abbaye blottie au fond du vallon au pied du Grand Ballon. Fondée au VII<sup>e</sup> siècle par des moines irlandais. De son église ne subsistent que le chevet et le chœur en cadrés de 2 tours monumentales. Elle réalise un splendide tableau dans son cadre de verdure et incite à la sérénité.

Après le déjeuner à proximité de l'hospice des Dominicains à **Guebwiller**, nous pûmes découvrir cet édifice. Son église halle à chœur étroit, paré d'un grand jubé, a vu ses murs couverts de fresques de très grande qualité en partie restaurées. Notre visite se terminait à l'église Saint Léger, romane, remaniée au fil du temps, mais qui conserve un beau massif occidental.

Le retour par la Route des Vins nous permit encore une halte à **Türkheim**, à l'entrée de la vallée de Munster, avec son clocher vrillé, son vignoble de Brand dans les collines et ses 3 portes. Enfermée dans son mur d'enceinte, elle a toujours un veilleur de nuit.

\*\*\*

Nous étions accueillis pour notre dernière matinée par un truculent guide local à **Kaysersberg**, et pouvions sur ses pas en découvrir l'histoire et admirer encore la splendeur, la gaîté de ses façades, la propreté de la petite ville qui a vu naître Albert Schweitzer. Par le pont fortifié et la rue principale, nous revenions vers l'église Sainte Hélène au portail roman à personnages très hiératiques et qui recèle des trésors sculptés Renaissance de très grande qualité. La visite se terminait dans la belle cour de l'Hôtel de Ville.

Par la Route des Crêtes nous gagnâmes la ferme auberge de Gashorn près du cimetière du Linge, pour un plantureux et excellent déjeuner macaire et une rapide incursion dans sa fromagerie.

Il était alors temps de reprendre au plus vite la route d'Auxerre que nous atteignions fort tard dans la soirée après un voyage sans histoire.

Encore un grand merci à notre chauffeur fort attentionné, ainsi qu'à Madame Saint Joire et à nos deux guides.

*Docteurs Monique et Jean-Dominique CARON*